



Conseil économique et social

Distr. générale
7 mars 2005
Français
Original: anglais

Forum des Nations Unies sur les forêts

Cinquième session

New York, 16-27 mai 2005

Point de l'ordre du jour provisoire*

Dialogue multipartite

Note du Secrétariat**

Additif

Document de synthèse soumis par le grand groupe des enfants et des jeunes

Résumé

Le grand groupe des enfants et des jeunes a placé au cœur de la présente contribution le principe de justice intergénérationnelle, au titre duquel les décideurs doivent assumer la responsabilité de transmettre aux générations futures un environnement sain et de permettre à la jeunesse d'aujourd'hui de grandir à l'abri de la pauvreté engendrée par la gestion non viable des forêts. Après avoir examiné les décisions du Forum intergouvernemental/Groupe intergouvernemental sur les forêts ainsi que du Forum des Nations Unies sur les forêts, nous sommes amenés à constater que même si la communauté internationale a pris conscience de cette responsabilité, la mise en œuvre des décisions prises doit encore être renforcée.

Afin de faciliter ce processus, nous nous sommes axés sur les décisions qui valorisent le rôle des enfants dans la société et celui des jeunes en tant qu'importants destinataires des connaissances relatives à la gestion durable des forêts. Nous craignons qu'à l'heure où les forêts deviennent une notion de plus en plus abstraite pour les jeunes citoyens, les liens avec la nature s'amenuisent et les forêts soient de moins en moins perçues comme un élément naturel de l'environnement. Il faudrait garantir et faciliter l'accès des jeunes aux forêts, pour éviter qu'ils s'en désintéressent

* E/CN.18/2005/1.

** Le retard dans la présentation du document est dû au fait qu'il a fallu obtenir les autorisations nécessaires.



et perdent contact avec la nature. L'importance des forêts et le rôle des collectivités locales dans leur gestion devraient être davantage reconnus. Le bien-être des collectivités, que l'on peut favoriser en leur confiant l'entière responsabilité de la gestion des forêts, influence directement le bien-être des enfants et des jeunes qui les composent.

Il ressort du présent document que les enfants et les jeunes peuvent contribuer efficacement à la sensibilisation aux problèmes sociaux et écologiques. D'autres secteurs du développement font déjà appel à eux pour provoquer des changements dans la société et les entreprises consacrent la majorité de leur budget publicitaire à la jeune génération, pour faire valoir leurs produits; mais un pourcentage minime de l'aide publique au développement va à la gestion durable des forêts.

Le grand groupe des enfants et des jeunes a obtenu que nombre de ses préoccupations soient reprises dans les documents issus des troisième et quatrième sessions du Forum et les recommandations qui y figurent comportent des propositions pour renforcer et améliorer l'enseignement, afin de mettre en œuvre la gestion durable des forêts à l'échelon local. Le grand groupe des enfants et des jeunes souhaite qu'après avoir débattu des propositions d'action du Forum intergouvernemental/Groupe intergouvernemental sur les forêts et des recommandations formulées dans le cadre du processus du Forum des Nations Unies sur les forêts, les parties prenantes en viennent à les appliquer concrètement. Pour que ces propositions deviennent réalité, des partenariats efficaces doivent être établis entre les gouvernements, le Partenariat de collaboration sur les forêts, les donateurs et les associations du grand groupe des enfants et des jeunes.

Table des matières

	<i>Paragraphes</i>	<i>Page</i>
I. Introduction	1–3	4
II. Aperçu général	4–23	4
III. Examen des progrès réalisés et des mesures à envisager dans le cadre de l'arrangement international sur les forêts	24–51	7
IV. Activités des jeunes pour la mise en œuvre de la gestion durable des forêts	52–66	12
V. Conclusions et recommandations	67–72	17

I. Introduction

1. Le présent document permet de soumettre au Forum des Nations Unies sur les forêts une synthèse des points de vue du grand groupe des enfants et des jeunes sur les résultats obtenus dans le cadre du processus du Forum et sur les fonctions du futur arrangement international sur les forêts. Il examine aussi le rôle et le potentiel des jeunes dans la mise en œuvre de la gestion durable des forêts et évoque les obstacles qui empêchent les jeunes de participer efficacement à ce processus.

2. La présente contribution est l'œuvre commune des trois centres de coordination désignés du grand groupe, à savoir le Réseau mondial des jeunes, Initiatives/jeunes et l'Association internationale des étudiants en sylviculture (IFSA), qui ont collaboré avec de nombreuses autres associations internationales, régionales et locales de jeunes, notamment les 4 H Clubs de Finlande et de Norvège ainsi que le mouvement scout, pour que les jeunes se fassent bien entendre dans le processus du Forum.

3. Les renseignements qui figurent ici ont été rassemblés par des ateliers et des réseaux internationaux et régionaux lors de consultations locales. Certains chapitres font référence à l'enquête menée par l'IFSA, avec le Partenariat international en éducation forestière, auprès d'étudiants dans 37 universités, et d'autres à une étude menée par l'université de Fribourg sur les effets de la participation des jeunes au Forum.

II. Aperçu général

4. En préambule, on a analysé le potentiel des jeunes sous l'angle des atouts, des faiblesses, des menaces et des possibilités que représente la jeunesse en tant que partie prenante à la mise en œuvre de la gestion durable des forêts.

A. Atouts

5. La moitié de la population mondiale a moins de 25 ans. Les jeunes sont souvent majoritaires, en particulier dans les pays en développement, et ils sont la garantie que l'on disposera, aujourd'hui et demain, de ressources humaines pour tous les types d'activités forestières. Le développement durable ne deviendra réalité qu'avec l'aide et la coopération des jeunes générations.

6. Les jeunes sont souvent très motivés pour participer au développement de la société. Ils apportent des idées inédites et des approches novatrices. En tant que groupe, la jeunesse peut contribuer efficacement à la mise en œuvre du développement durable, notamment de la gestion durable des forêts.

7. La gestion des forêts nécessite des investissements à long terme. Ce qui est planté ou qui pousse aujourd'hui portera ses fruits dans dix à 300 ans. Les humains ont du mal à planifier sur des périodes aussi longues, en particulier dans les régions où les ressources financières sont rares et où disposer d'un revenu quotidien est essentiel pour survivre. En donnant aux populations la maîtrise des ressources, on les intéressera aux futurs résultats de leurs actions. Chez les jeunes, cet intérêt est naturel et instinctif, car ils doivent organiser la société pour les décennies à venir. En bref, il leur incombe de préserver leurs moyens d'existence.

8. D'après l'enquête réalisée par l' Association internationale des étudiants en sylviculture et le Partenariat international en éducation forestière auprès d'étudiants en sylviculture, l'enseignement scientifique dispensé à l'université sur la gestion durable des forêts est suffisant. Les étudiants s'estiment prêts à travailler et ils sont très rapidement en mesure d'apporter une importante contribution à la mise en œuvre de la gestion durable des forêts.

B. Faiblesses

9. En s'organisant à l'échelon international, les groupes de jeunesse obtiennent des résultats de plus en plus satisfaisants. Toutefois, au niveau local, notamment dans les pays en développement, ils manquent d'instances appropriées pour pouvoir s'organiser. Faute de soutien offert par les professionnels et de coordination entre différentes initiatives et associations, il arrive souvent que les efforts se multiplient inutilement.

10. L'exploitation durable des forêts passe par la sensibilisation à leurs problèmes. Ce qu'on enseigne aux jeunes à l'école et ailleurs avant les études supérieures comporte trop rarement des informations appropriées à ce sujet, notamment sur la préservation et l'exploitation des forêts. Ces lacunes entraînent de profonds déséquilibres dans les comportements des jeunes. Dans les villes, ils perdent tout lien avec les forêts, qui ne les intéressent plus et leur paraissent éloignées, ennuyeuses et même effrayantes. Quant aux jeunes ruraux, bien qu'ils se trouvent plus près des forêts, ils reçoivent rarement un enseignement approprié concernant leur exploitation durable. Le savoir et les questions autochtones sont rarement abordés dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, même dans les régions où des peuples autochtones vivent dans les forêts.

11. Or les étudiants en sylviculture estiment avoir les compétences techniques nécessaires pour mettre en œuvre la gestion durable des forêts. Toutefois, cette notion va bien au-delà des connaissances techniques et scientifiques. Bien que le déboisement soit étroitement lié aux problèmes sociaux, l'enseignement primaire comme les études supérieures en sylviculture mettent trop peu en relief les rapports entre les forêts et la société.

12. En sylviculture, il est fréquent que les jeunes ne soient pas considérés comme des intervenants importants. Cette méconnaissance signifie que le soutien apporté à leurs initiatives aux échelons local, régional et international est souvent insuffisant. Les jeunes ont du mal à obtenir un soutien financier pour leurs activités, et leurs initiatives ne sont souvent pas prises en considération.

13. La représentation du grand groupe des enfants et des jeunes au système des Nations Unies se distingue de celle de tous les autres grands groupes car les responsables, en vieillissant, finiront par quitter le groupe. Étant donné que les personnes qui participent activement au processus changent relativement rapidement, il n'est pas toujours possible de garantir la continuité. La coopération avec la jeunesse, en termes de participation comme de mise en œuvre, doit donc en tenir compte, et des méthodes doivent être élaborées pour surmonter cet obstacle.

C. Possibilités

14. Les jeunes se sont montrés capables de mettre en œuvre la gestion durable des forêts et d'obtenir des résultats probants. Investir dans ces capacités pourra permettre de l'améliorer sensiblement.

15. Les jeunes peuvent contribuer à la lutte contre le déboisement et l'exploitation abusive des forêts s'ils disposent des outils voulus.

16. Les jeunes ont souvent de l'influence et sont disposés à changer le comportement de leurs parents vis-à-vis du développement durable. Faire évoluer les mentalités à l'égard des forêts, de leur exploitation et de leur préservation n'est pas forcément possible chez les générations plus âgées, mais il y a des chances d'y parvenir chez les enfants et les jeunes.

17. Membres de la société, les jeunes utilisent les forêts et leurs produits. Grâce à l'éducation au développement durable, ils deviennent des consommateurs responsables et soucieux de l'environnement, et à l'âge adulte, ils continueront naturellement de se comporter en consommateurs avisés.

18. Les jeunes sont de bons messagers dans leur propre génération et dans la société en général. Ils favorisent le partage des connaissances et la diffusion de l'information à tous les niveaux, local comme international. La sensibilisation aux problèmes sociaux et écologiques peut se faire de manière efficace et rationnelle grâce aux enfants et aux jeunes.

19. On a tout intérêt à appuyer des approches intersectorielles telles que l'intégration du développement et de la gestion durables des forêts dans l'éducation des jeunes, car elles permettent de valoriser les forêts et renforcent l'efficacité des programmes de développement. Dans d'autres secteurs du développement, les jeunes jouent déjà un rôle catalyseur pour changer la société. Les entreprises consacrent ainsi la majorité de leur budget publicitaire à la jeune génération pour faire valoir leurs produits; mais un pourcentage minime de l'aide publique au développement va à la gestion durable des forêts.

D. Menaces

20. Dans les zones rurales, les jeunes se heurtent à des difficultés dans l'emploi, la reconnaissance sociale et l'accès à l'éducation. La tendance à diviser les forêts en unités de production ou en zones préservées entrave souvent l'accès aux forêts pour y mener des activités génératrices de petits revenus ou ayant une fin éducative ou ludique, ce qui ne fait que peser sur les conditions de vie des jeunes ruraux. Alors que les forêts deviennent une notion de plus en plus abstraite pour la jeunesse citadine, les liens se fragilisent et elles ne sont plus considérées comme un élément naturel de la vie de chacun.

21. Les jeunes constituent généralement le groupe le plus vulnérable et le plus marginalisé du point de vue du chômage, de la pauvreté, des conflits armés et des problèmes sanitaires, et les gouvernements doivent leur accorder plus d'attention qu'aux autres catégories sociales. Or, l'appui des gouvernements aux pauvres par l'intermédiaire des systèmes de sécurité sociale diminue, ce qui a des répercussions directes sur les jeunes et les femmes, secteur le plus vulnérable de la société.

22. Les décideurs ont tendance à privilégier certains groupes d'intervenants. les problèmes des jeunes ne font souvent pas partie des préoccupations politiques, notamment parce que l'on s'intéresse aux groupes les plus largement représentés, les plus influents ou encore à ceux qui ont un statut politique plus important.

23. Les jeunes se retrouvent souvent dans une situation où l'on traite en priorité les problèmes qui requièrent une intervention d'urgence. Les activités qui ont une grande importance économique, qui sont reconnues sur le plan politique et qui donnent des résultats rapides reçoivent le plus d'attention, tandis que celles qui concernent les jeunes sont plutôt préventives. Pour y consacrer des investissements, il est souvent nécessaire de comprendre que les jeunes générations sont tournées vers l'avenir, et investir dans la jeunesse d'aujourd'hui est indispensable si l'on veut trouver des solutions durables.

III. Examen des progrès réalisés et des mesures à envisager dans le cadre de l'arrangement international sur les forêts

A. Les jeunes et les forêts – difficultés à surmonter dans le cadre de l'arrangement international sur les forêts et du futur dispositif

24. Les menaces de déboisement et de dégradation des forêts et leurs répercussions sur la société pèsent sur la qualité de vie des enfants d'aujourd'hui et mettent en péril le droit des générations futures à vivre dans un environnement sain, capable de leur fournir des ressources essentielles.

25. Parallèlement, les jeunes offrent la possibilité de consacrer des investissements à long terme à la gestion durable des forêts. S'ils sont considérés comme des partenaires sérieux pour la mise en œuvre et que l'on répartit les responsabilités, l'assistance et les fonds, les jeunes assureront à l'avenir l'exploitation durable des ressources sylvicoles.

26. Le rôle de la jeunesse dans le développement durable peut être divisé en trois domaines :

- Les enfants en tant que catégorie démunie et passive de la société. Ils sont profondément tributaires des ressources sociales et économiques découlant des moyens d'existence de leurs parents.
- Les jeunes en tant que catégorie active de la société. Ils sont désireux de prendre part à son développement, ont des idées inédites et des approches novatrices en diffusant le savoir sur le développement durable et en constituant une importante ressource humaine pour la mise en œuvre future.
- Les jeunes en tant que défenseurs de la justice intergénérationnelle et de la pérennité. Les jeunes générations doivent pouvoir vivre dans un environnement sain, capable de leur fournir des ressources essentielles.

27. Les jeunes n'ayant pas participé activement au Forum intergouvernemental/Groupe intergouvernemental sur les forêts, leurs besoins et leurs préoccupations n'ont été envisagés que de manière très générale et ne sont qu'indirectement pris en compte dans ses propositions d'action. Néanmoins, de nombreuses décisions ne voient les enfants que comme des personnes démunies, dépendantes et passives sous l'angle des aspects sociaux et économiques des forêts.

En outre, le concept de gestion durable des forêts englobe le principe de justice intergénérationnelle.

28. Quand le grand groupe des enfants et des jeunes a participé pour la première fois à la troisième session du Forum des Nations Unies sur les forêts, il a beaucoup apporté au processus et formulé des suggestions concrètes pour exploiter le potentiel des jeunes dans le cadre de la gestion durable des forêts.

B. Examen du programme de travail pluriannuel

29. Nous estimons que le Forum a abordé les principaux problèmes à surmonter pour pouvoir gérer durablement les forêts, et nous invitons les gouvernements, les organisations internationales, les donateurs et les associations des grands groupes à promouvoir sa mise en œuvre. Dans le cadre de l'examen de l'arrangement international sur les forêts, le grand groupe des enfants et des jeunes souhaite mettre l'accent sur plusieurs sujets, qui concernent le programme de travail pluriannuel du Forum sur les forêts et devraient être privilégiés pour que l'on puisse gérer les forêts de manière durable.

1. Aspects sociaux et culturels des forêts (résolutions du Forum 3/1, par. 3 et 4/2, par. 2 et 7)

30. Comme il a déjà été indiqué dans le document de synthèse soumis par le groupe des enfants et des jeunes à la quatrième session du Forum, à l'heure actuelle, l'une des principales préoccupations des collectivités qui dépendent des forêts est qu'elles perdent le contrôle de la gestion de leurs ressources forestières. Le bois coupé dans les régions en développement ou dans les pays qui ont de grandes forêts primaires intactes est souvent transformé ailleurs (souvent illégalement), ce qui crée très peu de possibilités d'emploi pour les collectivités locales. En outre, dans les pays en développement, on établit souvent un nouveau lien entre la gestion locale des forêts et les efforts déployés pour atténuer la pauvreté, ce qui a aussi été constaté par les parties présentes à la quatrième session du Forum.

31. En faisant des collectivités qui dépendent des forêts les maîtres convaincus de leur gestion durable, on pourra remédier aux facteurs sociaux du déboisement. Les collectivités qui vivent en harmonie avec leur environnement parviennent à offrir de meilleures conditions d'existence à leurs enfants.

32. Lors de la troisième session du Forum, les participants se sont penchés sur le respect de la législation et l'importance de la lutte contre le commerce illégal.

2. Aspects économiques des forêts (résolution du Forum 3/1, par. 1 et 10)

33. Il faudrait reconnaître les liens qui unissent l'exploitation durable des forêts et les jeunes en tant que catégorie de la société et mettre l'accent sur le rapport entre la réduction de la pauvreté, les jeunes et les forêts. En milieu rural en particulier, où la subsistance est tributaire des forêts, les revenus issus des produits forestiers peuvent être indispensables au bien-être des jeunes, en leur permettant d'accéder à l'éducation et en créant des possibilités d'emploi.

34. Comme les parties l'ont aussi déclaré lors de la quatrième session du Forum, les stratégies nationales de développement et de réduction de la pauvreté doivent accorder un caractère prioritaire aux forêts. On peut s'appuyer sur les jeunes pour

lier les stratégies nationales et locales d'exploitation durable des forêts et de réduction de la pauvreté et, grâce à leurs capacités de mise en œuvre, ils peuvent soutenir les processus en cours.

35. Si l'on entend démontrer que les programmes forestiers nationaux peuvent contribuer à la lutte contre la pauvreté et au développement des collectivités rurales, il faut que la société civile y participe activement. Les outils existants, comme le dispositif des programmes forestiers nationaux, devraient être utilisés plus efficacement pour faciliter la participation des parties prenantes. Les pays devraient prendre acte des initiatives des intervenants pour améliorer la participation aux programmes forestiers nationaux et les appuyer.

3. Entretien du couvert forestier pour répondre aux besoins présents et futurs (résolution du Forum 3/3, par. 10 et 13)

36. La justice intergénérationnelle exige que les décideurs d'aujourd'hui assument la responsabilité de transmettre un environnement sain aux prochaines générations. Cet engagement doit être pris au sérieux car le patrimoine que sont les écosystèmes forestiers intacts s'amenuise si vite qu'il faut agir immédiatement. Les participants à la troisième session du Forum sont convenus qu'il importe de renforcer les capacités des jeunes générations en vue de préserver ce patrimoine.

37. L'entretien du couvert forestier peut être considéré comme une contribution à la lutte contre la pauvreté, et pour ce faire, il faut entreprendre un grand travail éducatif auprès des parties prenantes. Ainsi, en Amérique latine, les mouvements des paysans sans terres continuent d'encourager le remplacement des forêts par des plantations agricoles. Il faut aider ces collectivités à trouver le moyen de gagner leur vie grâce à l'exploitation durable des ressources naturelles. Sur la plupart des sols tropicaux, les systèmes d'agroforesterie sont bien adaptés aux conditions locales et peuvent offrir aux populations un moyen durable de subsistance à long terme. Afin de bien lutter contre le déboisement, les projets de développement devraient tenir compte de ces importants intervenants et de leurs besoins.

4. Connaissances forestières traditionnelles

38. Le transfert des connaissances forestières traditionnelles des personnes âgées aux jeunes, est un moyen important pour assurer que l'héritage intellectuel des collectivités qui dépendent des forêts est conservé. Toutefois, on observe deux tendances inquiétantes. D'abord, les connaissances traditionnelles ne cessent de se perdre, car elles ne sont pas suffisamment reconnues, ni protégées. Par conséquent, la dégradation des forêts et le déboisement se poursuivent. Ensuite, il existe une tendance inquiétante à l'appropriation intellectuelle par des entités commerciales sans indemnisation appropriée et équitable des détenteurs de ces connaissances locales. Cette tendance, communément appelée « biopiraterie », menace de priver les jeunes d'aujourd'hui, et les générations futures, de leurs droits à ces connaissances.

39. Les propositions d'action du Groupe intergouvernemental/Forum intergouvernemental sur les forêts contiennent des recommandations générales aux termes desquelles les pays devraient promouvoir l'utilisation des connaissances traditionnelles en faveur de la gestion durable des forêts, en faisant participer les populations autochtones et locales. Les décideurs doivent faire en sorte que la cogestion et d'autres formes de gestion participative des forêts permettent

d'incorporer les connaissances traditionnelles pertinentes dans les plans et les pratiques de gestion des forêts, avec la participation des collectivités locales. Il faut encourager les activités de recherche et de vulgarisation *in situ* et *ex situ* portant sur les méthodes traditionnelles de gestion des forêts, ou celles qui intègrent l'étude scientifique des forêts et les connaissances traditionnelles.

5. Potentiel des jeunes pour mettre en œuvre la gestion durable des forêts [résolution du Forum 3/3, septième alinéa, j]]

40. Le grand groupe des enfants et des jeunes, qui a souligné l'importance de l'éducation lors des troisième et quatrième sessions du Forum, pourrait sensibiliser les parties au potentiel des jeunes pour mettre en œuvre la gestion durable des forêts.

41. Afin d'étayer l'enseignement de la gestion durable des forêts, les décisions prises lors de la quatrième session du Forum comportent des recommandations concrètes sur le renforcement de l'éducation et des capacités dans l'enseignement primaire, dans les pays en développement, et dans l'enseignement supérieur de la sylviculture, ainsi que sur le rôle des jeunes dans la recherche scientifique, ce qui sera mis en évidence ci-après.

6. Rôle de l'enseignement primaire

42. La mise en œuvre de la gestion durable des ressources forestières est un investissement à long terme qui, pour durer, doit être soutenu, notamment par les jeunes générations. L'enseignement primaire est indispensable pour faire comprendre aux enfants qu'il est nécessaire d'exploiter prudemment les forêts et pour diffuser des connaissances fondamentales sur les écosystèmes forestiers. À sa quatrième session, le Forum a nettement pris acte de ce besoin et demandé que la préservation des forêts soit inscrite dans les programmes scolaires de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur.

43. L'enseignement primaire sur les forêts influence diversement le civisme des jeunes. Faire comprendre la nature aux enfants les aide à saisir le fonctionnement général de la société et leur apprend à se comporter de manière responsable.

7. Éducation et renforcement des capacités dans les pays en développement

44. La question du renforcement des capacités et de la formation fait référence aux besoins des jeunes des pays en développement qui participent à la gestion durable des forêts sans fréquenter une école de foresterie. Cette question est vitale pour que les jeunes des zones rurales, des populations autochtones et des autres groupes dépendant des forêts puissent mettre en œuvre la gestion durable des forêts. Elle a été traitée en conséquence lors des troisième et quatrième sessions du Forum.

8. Importance d'une meilleure formation à la mise en œuvre de la gestion durable des forêts (résolutions du Forum 4/1, par. 15, 4/3, par. 18 et 4/4, par. 9)

45. La connaissance globale des forêts passe par une éducation à tous les niveaux, dès la petite enfance et jusque dans les programmes universitaires sur la foresterie, comme l'a prescrit le Forum dans les résolutions de sa quatrième session.

46. Pour pouvoir être appliqués, il faut que les critères et indicateurs de mise en œuvre de la gestion durable des forêts issus d'accords internationaux sur les forêts

(Groupe intergouvernemental/Forum intergouvernemental sur les forêts et Forum des Nations Unies sur les forêts, notamment) soient portés à la connaissance des professionnels sur le terrain. Faut de moyens financiers, mais surtout de connaissances, en raison de l'absence de communication entre les niveaux international et local, la mise en œuvre reste insuffisante. Le grand groupe des enfants et des jeunes a pu faire état de cette lacune au niveau le plus élevé de l'éducation sur la foresterie, au cours des débats du Forum à ses troisième et quatrième sessions. Les gouvernements ont fini par s'en occuper en adoptant trois résolutions qui appellent à développer l'enseignement supérieur afin de faciliter la future mise en œuvre de la gestion durable des forêts.

9. Connaissance scientifique des forêts

47. Le Forum a examiné la nécessité de favoriser la contribution des jeunes et surtout des étudiants aux activités de recherche scientifique et à leur évolution. Comme il est indiqué dans le récent rapport de l'Initiative prise à Guadalajara (Mexique) par les pays à l'appui du Forum au sujet d'un futur arrangement international sur les forêts, les décisions politiques devraient s'appuyer sur des résultats scientifiques. Pour la contribution future de la science au processus, il est capital que des étudiants – de pays en développement, en particulier – soient préparés à devenir les grands scientifiques de demain. Ils devraient avoir accès à l'information pertinente sur les cadres internationaux relatifs aux forêts pour pouvoir mieux comprendre les futurs besoins de recherche. De plus, la recherche sur les forêts devrait intégrer les dimensions sociales de leur gestion, comme le demandent notamment les jeunes. Cela a aussi été dit lors des troisième et quatrième sessions du Forum.

C. Rôle des jeunes dans le futur arrangement international sur les forêts

48. Comme on l'a dit lors de la quatrième session du Forum, le grand groupe des enfants et des jeunes et celui des femmes requièrent une attention particulière pour que leur participation véritable soit garantie.

49. Le grand groupe des enfants et des jeunes est le seul dont les membres comme les dirigeants changent constamment en raison de leur âge. Il est donc difficile de garantir que les jeunes sont en permanence véritablement représentés par des personnes de valeur. L'adoption de méthodes s'impose donc. Ce grand groupe a déterminé qu'une démarche régionale serait la meilleure. La tenue d'ateliers au niveau régional pourra permettre d'informer les jeunes sur les cadres internationaux, régionaux, nationaux et locaux existants pour les forêts, et de faire part de leurs préoccupations afin qu'elles soient répercutées à l'échelon international. Un solide réseau tel que celui constitué par le Réseau mondial des jeunes, Initiatives/jeunes et l'Association internationale des étudiants en sylviculture, pourra favoriser la continuité dans la représentation des jeunes dans l'arrangement international sur les forêts.

50. Un obstacle auquel se heurtent les organisations non gouvernementales de jeunes qui souhaitent accéder à l'ONU est l'ensemble des critères rigoureux et exclusifs qui régissent l'obtention du statut auprès du Conseil économique et social. La procédure d'accréditation, longue et pesante, gêne en effet la participation des

organisations de jeunes au Forum, dont le secrétariat devait d'ailleurs appuyer la reconnaissance de l'Association internationale des étudiants en sylviculture pour qu'elle obtienne ledit statut.

51. Dans l'Initiative des pays à l'appui du Forum et relative à l'avenir de l'arrangement international sur les forêts, les grands groupes des femmes, des enfants et des jeunes, des populations autochtones, des organisations non gouvernementales écologistes et du monde des affaires et de l'industrie ont fait une déclaration commune énonçant les six recommandations importantes suivantes qui visaient à garantir au grand groupe des enfants et des jeunes et aux autres grands groupes en général une plus grande participation au futur arrangement international sur les forêts :

- **Définition claire de ce que les pouvoirs publics et les grands groupes attendent de la participation de ces derniers à l'arrangement international sur les forêts;**
- **Appui de l'arrangement international sur les forêts aux grands groupes, notamment en consacrant des ressources humaines à la coordination et en offrant une aide financière pour qu'ils participent aux réunions et aux manifestations;**
- **Élargissement de la participation des grands groupes aux composantes de l'arrangement international sur les forêts (Partenariat de collaboration sur les forêts, notamment);**
- **Modification du mode de participation des grands groupes, qui, comme lors des réunions du Groupe spécial d'experts, voudraient être perçus comme de véritables parties prenantes dans les débats. Faciliter leur besoin d'être informés de toutes les étapes de la procédure;**
- **Aide à la mise en place des processus au sein des groupes de façon à obtenir le plus vaste éventail de vues et d'opinions aux niveaux local, national et international, et à garantir une continuité dans la participation;**
- **Amélioration du partage de l'information entre les niveaux local et international. La sélection des représentants auprès de l'arrangement international sur les forêts s'en trouverait améliorée.**

IV. Activités des jeunes pour la mise en œuvre de la gestion durable des forêts

52. Les questions relatives aux forêts sont vastes et couvrent un large éventail de secteurs : commerce et mondialisation, pollution, gouvernance, éducation, emploi et pauvreté. Il importe donc d'évaluer la contribution des jeunes à la mise en œuvre des propositions d'action du Forum intergouvernemental sur les forêts et du Groupe intergouvernemental sur les forêts et, en fin de compte, à la gestion durable des forêts.

53. Jeunes et enfants ont une grande responsabilité non seulement en matière de sensibilisation et de collecte de l'information, mais aussi dans la mise en œuvre de la gestion durable des forêts. Les jeunes portent aussi la responsabilité de veiller à

ce que leur futur environnement soit sain et productif, notamment en protégeant et entretenant les forêts qui préservent la biodiversité indispensable et représentent pour les générations à venir une source de bois à brûler et d'aliments.

54. On trouvera ci-dessous la description de certaines activités de jeunes qui contribuent à la mise en œuvre de la gestion durable des forêts. Certaines, menées à différents niveaux (international à local) y sont présentées à titre de « pratiques optimales ». Elles attestent le potentiel des jeunes dans la mise en œuvre de la gestion durable des forêts pour peu qu'on leur donne les moyens et les possibilités d'agir.

A. Niveau international

55. Au niveau international, la participation des jeunes aux dispositifs décisionnels ayant trait aux forêts, comme le Forum, est exemplaire; elle est facilitée par les points de contact du grand groupe des jeunes et des enfants, en l'occurrence l'Association internationale des étudiants en sylviculture, les Initiatives/jeunes et le Réseau mondial des jeunes. La participation des jeunes se fait dans le cadre du Forum mondial des jeunes du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), qui se tient chaque année, de la Retraite mondiale des jeunes, qui se tient parallèlement à la session du Conseil d'administration du PNUE, et du Conseil consultatif de la jeunesse, du PNUE, dont l'action porte sur tout ce qui a trait à la jeunesse et à l'environnement, y compris les questions relatives aux forêts. Le PNUE a organisé en 2002, au Canada, la Conférence des enfants sur l'environnement. Ces dernières années, des représentants de l'Association ont participé aux conférences des Parties à la Convention sur la diversité biologique et à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, aux colloques de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, au Congrès forestier mondial de 2003 ainsi qu'à de nombreuses autres manifestations internationales.

56. La participation des jeunes aux processus décisionnels internationaux a de multiples répercussions : ils y représentent leurs mandants dans les débats, et y informent la communauté internationale des questions qui les préoccupent au niveau local. Les représentants se chargent ensuite de répercuter à leurs mandants les informations et l'expérience acquise dans le cadre de ces processus. Les points de contact du grand groupe des enfants et des jeunes y ont appris que miser sur la participation des jeunes était un bon placement. Bien souvent, en participant aux grandes manifestations internationales consacrées aux forêts, les représentants de la jeunesse ouvrent de nouvelles perspectives. Ces deux dernières années, en participant aux colloques internationaux sur la stratégie à appliquer aux forêts (Forum des Nations Unies sur les forêts, Convention sur la diversité biologique et CCNUCC) et en rendant compte à leur retour de ce qu'ils y avaient appris, 34 délégués de la jeunesse ont pu porter les nouvelles questions de politique forestière internationale à la connaissance de 2 000 étudiants en foresterie et militants de mouvements pour la jeunesse dont la plupart ne savaient auparavant presque rien de processus tels que le Forum.

57. L'Association internationale des étudiants en sylviculture forme un vaste réseau mondial d'étudiants en foresterie, sur lequel elle fonde ses principales activités – réunions d'étudiants aux niveaux régional et international. Elle sait

d'expérience que le meilleur moyen de motiver et de faire participer les jeunes est de les rassembler.

58. Le mouvement scout a une solide expérience des rassemblements de jeunes et de l'organisation de réunions en réunissant des milliers du monde entier. Les réunions internationales offrent aux jeunes une tribune qui leur permet d'échanger leurs compétences, de partager l'information et de mobiliser les organisations de jeunes. Elles ont débouché sur des réalisations concrètes et montré l'importance de la participation de nombreux jeunes aux initiatives écologiques forestières. Malheureusement, un grand nombre d'organisations de jeunes ne disposent pas des moyens humains ou financiers pour organiser de telles manifestations ni pour envoyer leurs représentants à de tels rassemblements.

Pratique optimale n° 1 : Mise en corrélation des politiques par les grands groupes

En ce qui concerne la contribution des grands groupes à la mise en évidence de l'importance des forêts et à l'établissement de liens intersectoriels, la coopération entre les grands groupes des enfants et des jeunes, d'une part, et les travailleurs et les syndicats, d'autre part, pour la réalisation d'une étude sur l'existence de questions relatives aux forêts dans les Documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté, a été riche d'enseignements. Cette étude, qui a permis d'identifier les clefs reliant les questions de foresterie aux stratégies nationales de lutte contre la pauvreté, a été présentée par la suite lors d'une manifestation parallèle à la quatrième session du Forum. Les résultats de l'étude, associés au message énonçant la nécessité d'intégrer la gestion durable des forêts à la lutte contre la pauvreté, ont été inscrits dans le document des jeunes sur les objectifs du Millénaire pour le développement qui viendra étayer l'examen quinquennal des objectifs en septembre 2005.

B. Niveau régional

59. La coopération régionale entre jeunes et enfants en matière de forêts s'inscrit généralement dans le thème plus vaste des questions d'environnement. Lors de la phase de préparation du Sommet mondial pour le développement durable, des conférences régionales sur le développement durable ont été organisées en coopération avec les organismes des Nations Unies, en particulier le PNUE. Elles ont porté sur toute une série de sujets ayant trait à l'environnement, notamment les forêts et les questions connexes.

Pratique optimale n° 2 : Réunions régionales de l'Association internationale des étudiants en sylviculture

Les réunions régionales d'étudiants en foresterie ont constitué un excellent tremplin pour la création de partenariats et le partage des expériences en faveur de la gestion durable des forêts car elles offrent la possibilité à des personnes de milieux géographiques semblables de parler de soucis communs. L'enseignement tiré de la réunion régionale en

Les réunions régionales d'étudiants en foresterie ont constitué un excellent tremplin pour la création de partenariats et le partage des expériences en faveur de la gestion durable des forêts car elles offrent la possibilité à des personnes de milieux géographiques semblables de parler de soucis communs. L'enseignement tiré de la réunion régionale en 2004 de l'Association internationale des étudiants en sylviculture pour l'Amérique latine est que la constitution de réseaux régionaux pour la jeunesse permettait aux jeunes d'arrêter des objectifs communs et de coopérer plus efficacement à leur réalisation. Le réseau d'étudiants en foresterie d'Amérique latine a déjà, en peu de temps, enregistré des succès remarquables pour sensibiliser leurs condisciples aux grandes questions et pour faire mieux entendre la voix des jeunes dans les processus de décision sur la foresterie de leurs pays.

60. Des instances régionales de jeunes telles que le Forum européen de la jeunesse et l'African Youth Network s'emploient à faire connaître les problèmes d'environnement relatifs aux forêts par l'intermédiaire de responsables du développement durable, chargés d'élaborer des politiques et activités relatives à l'environnement et au développement destinées à la jeunesse. Il existe également des bureaux régionaux d'organisations non gouvernementales internationales de jeunes qui font connaître les préoccupations régionales, notamment le Bureau régional pour l'Amérique du Sud et les Caraïbes et l'International Youth Parliament. Il est en outre à espérer que les commissions régionales des Nations Unies joueront un rôle plus important dans la participation des jeunes aux activités ayant trait aux forêts.

C. Niveau national

61. Des États Membres, notamment le Nigéria, ont intégré les questions relatives aux forêts et l'éducation en la matière dans les programmes d'enseignement secondaire nationaux. L'intégration de ces questions dans les programmes primaires, secondaires ou supérieurs est une initiative heureuse qui permet aux enfants et aux jeunes de mieux les comprendre. L'importance des forêts leur est ainsi révélée dans un cadre pédagogique, et les États Membres sont invités à prendre des mesures en ce sens afin de sensibiliser leurs jeunes aux questions des forêts.

62. Au niveau national, il existe, dans la majorité des États Membres, des conseils nationaux de jeunesse qui permettent d'appeler l'attention des jeunes sur les questions d'environnement et de développement.

Pratique optimale n° 3 : Les jeunes partie prenante dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes forestiers nationaux

Dans maints pays, les jeunes ne prennent pas encore part à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes forestiers nationaux. Certains pays méritent toutefois d'être cités comme exemple de pratique optimale. En Finlande, des jeunes ont été invités à participer au comité directeur du Programme forestier national finlandais. Au Brésil, le

Dans maints pays, les jeunes ne prennent pas encore part à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes forestiers nationaux. Certains pays méritent toutefois d'être cités comme exemple de pratique optimale. En Finlande, des jeunes ont été invités à participer au comité directeur du Programme forestier national finlandais. Au Brésil, le Comité du Programme national de foresterie (CONAFLO) comprend des étudiants. De plus, le Gouvernement brésilien a aidé des jeunes à organiser des manifestations locales pour obtenir de leurs semblables qu'ils contribuent au Programme forestier national. Une telle démarche s'est avérée un excellent moyen de faire participer les jeunes à ce processus, d'améliorer leur connaissance des politiques forestières et de garantir leur participation véritable, égale et démocratique à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques forestières nationales.

63. Les exemples ne manquent pas de pays où les jeunes ont été impliqués dans les débats de différents comités sur la politique forestière nationale. Quelques États ont convenu d'associer un représentant des jeunes à leur délégation aux sessions du Forum. Bon nombre de pays ont également invité des jeunes à participer à ses travaux préparatoires par des débats et des ateliers avec les parties prenantes, par exemple. Certains ont fait participer les jeunes à l'établissement de rapports, leur offrant la possibilité de contribuer à la rédaction des documents. Il existe certes plusieurs bonnes pratiques, mais elles demeurent l'exception. Presque partout, il n'y a pas encore de véritable dialogue entre les décideurs et les jeunes.

D. Niveau local

64. L'action des jeunes au niveau local est un outil efficace pour mettre en œuvre la gestion durable des forêts et des organisations locales de jeunes s'y consacrent.

Pratique optimale n° 4 : Participation des intervenants locaux à l'enseignement de la foresterie dans le primaire

Le modèle « Potentiel forestier » a été mis au point par 4H Finlande pour faire mieux connaître aux jeunes la nature, les activités forestières et les débouchés du secteur. Il est articulé autour de partenariats avec les intervenants locaux qui, en coopération avec les écoles primaires, constituent des « équipes forestières », coordonnées par 4H. Elles organisent des journées thématiques, des manifestations, des excursions, des campagnes, des visites guidées, portant sur la nature et la forêt. Chaque organisation conserve ses propres attributions, principes et moyens. Ce pluralisme garantit que les jeunes disposent d'une multiplicité de points de vue sur la diversité de la nature dans les forêts finlandaises. Le modèle a remporté un grand succès et gagne l'ensemble du pays.

65. Pour les pays, développés comme en développement, l'urbanisation pose un problème. Les villes sont plus attrayantes pour les jeunes, les campagnes ayant

souvent un taux de chômage plus élevé et étant généralement réputées pour leur offrir peu d'activités ou de possibilités, voire aucune. Le peu de publicité faite aux forêts et aux activités qui s'y rapportent n'améliore pas l'image des zones rurales qui, souvent, dépendent des forêts. Une étude réalisée par 4H a toutefois démontré que la participation des jeunes aux décisions locales les encourageait à ne pas quitter leur milieu rural, ou à y retourner à la fin de leurs études. Il a aussi été démontré que ces jeunes prenaient activement part à l'amélioration et au développement de leurs moyens de subsistance.

66. La promotion de l'esprit d'entreprise chez les jeunes s'est aussi avérée un autre moyen efficace de développer les zones rurales. Le modèle de projet « Apprentissage par l'action » mis au point par 4H incite les jeunes à gagner leur vie par des activités de foresterie. En Namibie et en République-Unie de Tanzanie, par exemple, des projets de coopération permettent à des jeunes de lancer et de faire tourner leur propre mini-entreprise d'agroforesterie, de services et d'activités connexes. En leur offrant des chances de créer leur entreprise et en développant leur esprit d'initiative, on s'assure leur future contribution au développement de leurs collectivités.

V. Conclusion et recommandations

A. Mettre en œuvre les décisions du Forum

67. **Le grand groupe des enfants et des jeunes a pu grandement contribuer à la rédaction des textes issus des troisième et quatrième sessions du Forum. Les recommandations qui y sont énoncées, ainsi que les conclusions des réunions du groupe spécial d'experts et de l'Initiative prise par les pays à Guadalajara (Mexique), formulent des propositions claires sur la façon de renforcer et d'améliorer l'éducation pour la mise en œuvre locale de la gestion durable des forêts, ainsi que sur la façon de renforcer la participation des jeunes à l'arrangement international sur les forêts. Pour appliquer ces propositions, il faut instaurer des partenariats véritables entre les gouvernements, le Partenariat pour la collaboration sur les forêts, les donateurs et les organisations du grand groupe des enfants et des jeunes.**

B. Renforcer le rôle des populations locales dans la gestion des forêts

68. **Les jeunes ont tendance à être le groupe social le plus vulnérable. Ils sont les premiers à souffrir de la dégradation des conditions économiques et sociales, consécutive à la multiplication des problèmes socioéconomiques souvent liés au mauvais usage des ressources naturelles. Il faut donc harmoniser l'action menée pour rattacher au développement social les questions relatives aux forêts et aux jeunes. Pour améliorer la situation des collectivités locales des pays en développement, le futur arrangement international sur les forêts devrait :**

a) **Rapprocher les causes sous-jacentes du déboisement (politiques macroéconomiques, crises économiques et développement des infrastructures), de la gestion durable des forêts et de sa capacité de lutter contre la pauvreté;**

b) Renforcer le rôle et la part des populations locales dans la gestion des forêts;

c) Garantir que les profits de la foresterie bénéficient aux populations locales qui vivent dans les forêts concernées;

d) Appuyer la mise en œuvre de la gestion durable des forêts par l'éducation des populations locales et l'allocation des moyens financiers requis;

e) Développer les capacités démocratiques des populations et des autorités locales par des projets et des processus liant la bonne gouvernance à la gestion durable des forêts;

f) Assurer le suivi de la question de la décentralisation et des forêts, en inscrivant dans le processus les résultats de l'Initiative des pays en faveur de la décentralisation (Interlaken, 2004).

C. Œuvrer en faveur de la reconnaissance globale des forêts, élément naturel de la société

69. Partout dans le monde, il faut garantir et faciliter l'accès des jeunes aux forêts afin d'éviter qu'ils cessent de s'y intéresser et rompent avec la nature. En outre, il faudrait mettre en valeur le rôle potentiel des forêts dans l'amélioration de la qualité de la vie, par les possibilités d'emploi et de détente qu'elles offrent, afin d'éveiller l'intérêt des jeunes pour les écosystèmes forestiers.

D. Créer des mécanismes financiers durables, soutenus par des méthodes pédagogiques et participatives novatrices encourageant les activités des jeunes pour la mise en œuvre de la gestion durable des forêts

70. Il est impératif de mettre au point des mécanismes financiers pour soutenir les initiatives forestières des jeunes – y compris des groupes de jeunes autochtones – dans les pays développés comme en développement, aux niveaux local à international. Ces mécanismes devront garantir le partage équitable de l'aide financière fournie et prévoir un système de contrôle pour éviter toute malversation et tout gâchis des ressources financières. Parallèlement, il faudra mettre au point des méthodes pédagogiques et de participation de façon à en garantir l'utilisation durable.

E. S'employer à améliorer à tous les niveaux l'enseignement, scolaire ou non, de la gestion durable des forêts

71. Les États Membres sont invités à établir des normes d'enseignement professionnel de la foresterie en harmonisant la qualité. Il faudrait qu'ils coopèrent à une stratégie pour combler les lacunes de l'enseignement en la matière. Il faudrait reconnaître et appuyer l'éducation extrascolaire dispensée par différents intervenants parallèlement aux écoles. Pays et intervenants sont invités à instituer des partenariats pour fixer des objectifs communs, éviter tout

chevauchement et assurer un programme de formation aussi complet que possible.

72. Nous espérons que le Forum des Nations Unies sur les forêts débouchera sur le passage sans heurt du débat à la mise en œuvre d'un plan d'action concret. Les jeunes du monde entier sont prêts à relever le défi et à apporter leur concours. Si le groupe a prouvé son aptitude à mettre en œuvre des travaux de recherche et des projets éducatifs sur les forêts, il peut faire bien davantage. Nous avons hâte de savoir comment notre apport a été pris en compte dans ce processus et d'être appelés à participer à réaliser les progrès envisagés.
